

Compte- rendu moral 2020

Voilà une année peu commune dans l'histoire de notre Amicale.

Suite à l'Assemblée Générale de Gençay, organisée de main de maître par Michel B. et Marie-France, Jean-Yves ayant souhaité s'éloigner de la présidence pour voyager plus librement sur sa randonneuse, il fallait trouver un « coupable ».

La tâche n'était pas si facile, assumer cette responsabilité derrière notre président sortant qui l'avait assurée pendant une quinzaine d'années avec toutes les compétences que nous lui connaissons. Facile, n'est peut-être pas le mot juste, car la gestion de l'ARC ne présente pas, ni un travail exténuant, ni de grandes difficultés dans le quotidien, ni des règlements de conflits humains permanents, voire d'égo, même si dans nos tranches d'âge et compte tenu de nos expériences multiples, les caractères et les tempéraments s'expriment parfois sans ambage.

Le partage des différentes besognes inhérentes à nos activités soulage également le rôle de chacun.

Nos adhérents se modélisent dans des valeurs communes, se pétrissent dans la bonne humeur, se régalent de simplicité... est-ce que ce ne sont pas les fondamentaux de notre charte que chacun s'engage à respecter ?

Mais il fallait oser, il fallait s'investir, en sachant que, même si nous partageons de nombreuses valeurs humanistes, nous ne sommes pas identiques, nous n'avons pas les mêmes vécus, nous ne réagissons pas pareil face aux événements. Nous ne donnons pas tous le même sens au mot partage.

Forcément, il ne peut pas y avoir de copier coller, même si les objectifs à atteindre perdurent, à chacun son affectif, son sens de l'émotion.

Le comité directeur se privait en même temps de la présence d'André, pionnier de la première heure, libre et honnête dans sa communication, toujours prêt à aider, pour recentrer chaque fois que nécessaire sur les liens qui ont présidé à la création de l'Amicale. Sa présence au sein du CD était apaisante parce que capable d'assurer un rôle de modérateur dans l'expression des fortes personnalités, forgées par de nombreuses années de militantisme associatif.

L'exceptionnel de cette année est bien sûr lié aussi à ce malfaisant coronavirus, destructeur de la santé, manipulateur de nos angoisses et incertitudes, briseur de nos activités.

Notre calendrier s'est réduit à peau de chagrin, nos retrouvailles conditionnées par des ordres et des contre-ordres restent entachées de précautions, de restrictions, voire de non faisabilité. Nous ne pouvons qu'espérer que vous n'en ayez pas trop souffert et souhaiter que le calendrier 2021 s'accomplisse pleinement.

Le télétravail, mot subitement devenu à la mode, a maintenu les relations, a permis au nouveau rédac' chef de notre bulletin de poursuivre l'édition du numéro 30, avec l'aide des correcteurs, de nouveaux metteurs en pages qui se sont formés pendant l'hiver, avec votre participation de photographe ou d'écrivain... cette notion de partage se concrétise aussi à ce niveau.

Le site web a tenté également de maintenir ce lien entre nous, avec un contenu que l'équipe site fit évoluer au mieux, notamment pour le calendrier mis à jour en fonction des injonctions, organisations maintenues ou annulées.

Pour confirmer l'exception de 2020, enfin c'est ce que nous souhaitons très fortement, nous vous proposons une Assemblée Générale extraordinaire pour peaufiner un point peu clair de nos statuts actuels, que nombre d'entre nous interprètent différemment, il s'agit de ce passage de membre parrainé à membre actif. Sans doute un détail pour certains, mais sans faire appel au dieu égyptien Anubis qui favorise le passage de la vie à la mort, être clair pour aller vers la lumière n'est pas plus mal.

L'entente plus ou moins grande entre le président et les vice-présidents ne peut être liée qu'aux personnes, l'osmose peut de ce fait, être fragile. Statuer pour que cette collégialité soit officielle semble aller dans le sens de nos valeurs humanistes, où les compétences ajoutées ne peuvent que bonifier nos actes, nos réflexions, notre image. Si les choses doivent rester simples et amicales, travailler dans un cadre formel ne doit pas compliquer le quotidien, mais le motiver et le fortifier.

Notre activité ayant été légère, la comptabilité ne pourra que traduire notre manque de rencontres, aussi souhaitons-nous le plaisir de partager un week-end en commun, même avec des gestes barrières, le bonheur de se retrouver sera grand et espérons une année 2021, pour le moins différente.

Jean-Yves, Luc, Patrice.